TdG 22/8/91

Professeur d'anglais au Collège de Claparède, Liliam Hurst a participé avec sa classe à un réseau d'apprentissage à travers le monde. Ses élèves ont communiqué, par ordinateur, avec des enfants d'autres continents. (Photo Wyler)

ECOLE / *Des élèves participent à un débat mondial*

Ping-pong par ordinateur

L'ordinateur, outil pédagogique, ce n'est pas nouveau. Mais trois écoles genevoises ont fait une expérience tout à fait originale.

Les collèges Claparède et de Saussure et l'Ecole supérieure de commerce de Malagnou se sont affiliés au Réseau d'apprentissage AT&T (American Telephone et Telegraph), véritable toile d'araignée tissée entre des classes d'école de divers pays, reliées entre elles par ordinateur.

A Claparède, Liliam Hurst, professeur d'anglais a démarré. Après un séjour aux USA, elle a rencontré des collègues qui l'ont contactée pour solliciter sa participation au réseau d'apprentissage, organisé par la compagnie américaine des téléphones AT & T. Celle-ci entend ainsi «sponsoriser» l'éducation des jeunes.

But de l'opération: apprendre les techniques de la communication à travers différents thèmes. Le travail a trois facettes: l'étude de l'anglais, l'apprentissage des techniques de l'ordinateur et la découverte du milieu de vie des correspondants.

Des cercles d'apprentissages sont formés, ils comprennent entre 8 à 10 classes réparties à travers le monde. Chaque cercle choisit un thème spécifique et n'importe quelle école peut se brancher sur le projet. L'expérience débute parfois dès le jardin d'enfants. A ce niveau, les petits communiquent surtout par des dessins.

Immigrés, suicide et déchets

La classe de 3e moderne de Claparède s'est reliée à un cercle axé sur les «Problèmes de société». A l'intérieur de ce vaste thème, les élèves pouvaient choisir des problèmes particuliers: abus de drogue, alcoolisme, chômage, abandon de l'école, etc. Une classe a choisi de se pencher sur l'«immigration illégale», l'autre a étudié le «suicide chez les adolescents» et la troisième «le recyclage des déchets».

Un questionnaire a été élaboré concernant le suicide des adolescents, en anglais bien sûr. Les questions ont été envoyées par modem aux autres membres du même cercle (Canada, USA-Etat de New York, Rennes, etc). Les étudiants de là-bas ont répondu, échangé des considérations, effectué des recherches et approfondi le thème. Un vraie partie de ping-pong, via l'ordinateur, s'est instituée autour du thème central. Avec, toujours en filigrane, l'apprentissage de l'anglais, langue de communication.

Pour aborder l'immigration illégale, les élèves ont fait une série d'interviews d'un député vigilant et d'un autre socialiste. Pour chapeauter le tout, ils voulaient l'avis de Bernard Ziégler, conseiller d'Etat. Ce dernier leur a délégué Paul-Olivier Vallotton, qui a fait grande impression aux élèves en leur présentant un dossier béton. Excellent exercice de langue: les questions ont été rédigées en anglais, puis posées en français. Les réponses ont suivi le chemin inverse. Chacun a ensuite écrit sur ordinateur un petit commentaire personnel, après avoir lu les réponses des personnes interrogées.

Attention les notes!

Lorsque tous les échanges sont finis, chaque école produit un «*chapitre*» (Claparède a réalisé deux chapitres: le suicide des adolescents et l'immigration illégale). Ces chapitres rassemblent le résultat de tout le travail de l'année et ils sont envoyés aux autres écoles du cercle. De même, la classe de Claparède a reçu de l'étranger 6 à 7 chapitres sur d'autres sujets.

Des classes de Florence Dunand à De Saussure, et Karin Blair à Malagnou ont aussi participé à l'expérience.

«Toutes ces activités débouchent sur une notation, explique encore Liliam Hurst. Les travaux des élèves ont été jugés suffisants.»

L'an prochain, le CIP (Centre informatique pédagogique, dérivé de l'ancien Centre d'enseignement et apprentissage par ordinateur) est censé parrainé une nouvelle opération de ce genre. Liliam Hurst espère que six écoles seront dans le coup, ce qui permettrait d'obtenir des conditions financières d'adhésion favorables. En attendant, les élèves-cobayes ont quitté leur collègues étrangers avec force messages d'adieu et de regret. On s'est échangé les adresses et promis de s'écrire!

Lise WYLER

P

association genevoise
des entreprises
de déménagements

aged

L'aged,
ça déménage!

Pelichet SA **Tél. 43 33 50**
55, route des Jeunes
1227 Carouge

Nouvelle terrasse au Centre Vill

des roulottes bleu et jaune du cirque

«TipTop»: UN NOUVEAU SERVICE TÉLÉMATIQUE EST NÉ

La Suisse 8.6.92

Choisissez votre métier sur l'écran

Comment devient-on boucher, agent de police ou serrurier? Pour le savoir, il suffit désormais de taper « ★TipTop dièse» sur son vidéotexte. Si ce nouveau service télématique s'adresse pour l'instant aux cantons romands et au Tessin, il devrait s'étendre prochainement à toute la Suisse.

Les utilisateurs peuvent trouver un ensemble d'informations sur la majorité des professions. Pour l'instant, les données se limitent aux métiers sanctionnés par un CFC. Mais dès l'année prochaine, plus de 700 professions seront répertoriées. «TipTop» propose, pour chaque métier, une description, les exigences pour accéder à la formation, ainsi que les possibilités de perfectionnement. En outre, il permet de poser des questions, de laisser des messages, de commander des fiches de renseignements, de s'inscrire aux visites ou aux stages d'information dans les entreprises.

Chaque canton fournit, d'autre part, plusieurs renseignements le concernant: adresses et horaires d'ouverture des offices cantonaux et régionaux, documentation disponible, données sur l'organisation des visites et des stages.

14 000 consultations

Afin d'éviter toute discrimination sexiste dans l'information des métiers, les utilisateurs ont la possibilité de consulter les listes de professions avec leur dénomination au masculin ou au féminin.

Le coût du projet, financé par les cantons et l'OFIAMT (50%), s'élève à 54 000 fr.

L'introduction télématique dans l'orientation professionnelle devrait permettre aux nombreux adolescents et adultes qui ont recours à l'Office d'obtenir des renseignements en tout temps. A condition de disposer d'un vidéotexte. A noter que toutes les écoles et les centres de loisirs en sont équipés ainsi que de nombreuses associations professionnelles.

Comme le rappelait Yves Perrin, directeur de l'Office genevois et responsable de «TipTop»: **«Il faut savoir qu'en un an, nous avons donné 14 000 consultations individuelles, organisé 5000 visites en entreprises et 3000 stages. Il a enfin été répondu à 15 000 demandes écrites.»**

Jusqu'à quatre professions

Car depuis quelques années, changer de profession ne constitue plus une marque d'instabilité. Au contraire. On admet volontiers qu'un boucher se recycle dans l'agriculture ou dans la plomberie.

Actuellement 40% des adultes consultent un conseiller d'orientation, contre 15% il y a dix ans. Et on admet qu'aujourd'hui certaines personnes changent jusqu'à quatre fois de profession. On constate par exemple qu'un quart des nouveaux titulaires du certificat de capacité fédéral commencent une nouvelle formation, leur diplôme en poche.

Il y a les les contraintes économiques, c[illegible] Mais le changement professionnel est souvent le fait des femmes. Diplômées, elles exercent un métier qu'elles interrompent à leur mariage ou lorsqu'elles deviennent mère de famille. Rares sont celles qui, réintégrant le monde professionnel, reprennent leur activité initiale. Elles craignent en effet d'avoir perdu la main ou préfèrent travailler à des postes dont les horaires sont compatibles avec une vie de famille.

Adélita GENOUD

PUBLICITÉ

Tapez *5522# sur votre vidéotex

Participez aux jeux d'

NOUVEAU Suisstell *5522#

ALI BABA

et gagnez chaque mois de merveilleux prix !

Suisstell le service télématique du journal «La Suisse»